



LA GAZETTE DE LA SIAGNE



2017 - n° 7 – Consultez notre site www.generation-junior.org

THOUVENIN-SABO : UNE COHABITATION EPICEE

Allez, entrez ! Aujourd'hui La Gazette vous invite à découvrir les couloirs de « L'Ecureuil Agile », cet hôtel qui, les soirs de tournoi, héberge les joueurs et leur intimité.

Vous voilà au huitième étage, niveau réservé aux détenteurs d'au moins 80 unités au général. A votre droite, la chambre 81 pour autant de points cumulés. Joachim Cometti s'y est installé. Pas génial pour la vue côté nord, cour et dépendances. Mais l'endroit est très confortable, comme cette place de quatrième qu'il préserve en attendant une éventuelle défaillance des occupants du podium. Et pourquoi pas, puisque maintenant, grâce à Capitou Jardins, son sponsor, il a pu enfin s'acheter une paire de chaussures neuves !

A gauche, c'est le 85 où Jordan Ciasullo hésite lui entre regret (celui de n'avoir pu combler deux petits points de retard sur les premiers) et la certitude d'être pourtant dans une position idéale : celle de l'embuscade qu'il va bientôt tendre à ses rivaux. Et puis, là, au moins, il est tout seul, au calme.

Pas comme au 87, deux portes plus loin. Dans cette suite, baptisée « Leader », la zénitude ne règne pas. Charly Sabo vient, en effet, de rappeler à Mickaël Thouvenin qu'il va lui falloir encore partager les honneurs et le luxe. Alors, le ton monte vite dans les tours. Tout a débuté sur le terrain quand Charly a dégainé : « *Quelqu'un peut-il envoyer un fax à Thouvenin pour lui dire que je mène 2 à 0 ? Il ferait bien de remuer sa graisse !* » Ce à quoi Micka a vertement rétorqué : « *mais y se prend pour qui le gamin ? Ça lui monte à la tête d'avoir le survêt du Barça ? Qu'il apprenne d'abord à faire des passes et des amortis !* » La revanche se joue ensuite dans la chambre. Pas facile la cohabitation forcée après ces amabilités glacées. Surtout quand se posent les questions essentielles sur lesquelles personne ne veut céder : pour qui le lit ou le canapé ? L'oreiller ou le polochon ? La couette ou la couverture ? Et pour le programme télé, Babar ou Maya l'abeille ?

En dessous (dans l'univers des 70 points et plus) l'atmosphère est plus tranquille. Au 71, ils sont trois à refaire les matchs, même pas gênés par cette odeur tenace de baskets épuisées et de chaussettes surmenées. Maxime Guyomard, qui jeudi dernier était en mode « patinage artistique, libre messieurs », n'arrête pas de raconter ses exploits à Sébastien Della Valle et à Dylan Leroux, à disséquer sa tête plongeante aussi victorieuse qu'historique, ses feintes et ses envolées déroutantes et de confier ses espoirs pour le prochain mercato. Au 75, après une p'tite bière en compagnie de Thierry Cavalli, Greg Bottero s'est endormi. Il rêve aux quatorze points qu'il a récoltés dans la soirée, à une « remuntada » endiablée vers les hauteurs du classement et à la sale tête que ferait Jean-Philippe Lomedico. Dommage pour lui : au 76, Mickaël Lesongeur et Romain Sabatier sont déjà sur le même chemin.

Dans les étages inférieurs, on n'oubliera pas non plus ceux qui, pour diverses raisons (blessures, absences, obligations familiales, entrées tardives dans la compète) sont englués dans l'anonymat du ventre mou du classement mais prennent quand même du plaisir. La réussite de sa formule foot loisir, Génération Junior vous la doit aussi. Merci et continuez.

DU TAC AU ... TACLE

Très apprécié... par tout le monde le retour de Jérémy Samson le jeudi soir.	53 ... c'est le nombre de buts claqués dans cette soirée. Pas mal.	Bienvenue ... à Jan Butynski qui a réussi une belle entrée dans les rangs de Génération Junior. Avec quinze points au compteur, il a fait aussi bien que Therrence Castro. Tous les deux ont été les plus efficaces.
En plus ... de la Gazette, il y a les bonnes illustrations signées Maxime Demaret à découvrir sur Facebook.	Mais 8... points, voilà le maigre butin dont Romuald Cometti a dû se contenter. Le seul à être sous la dizaine.	

